http://cinemateur01.com

Fiche n° 1668
NOS BATAILLES
3 octobre 2018
FRANÇAIS - BELGE
1 h 38 mn
Du 31 octobre au 6 novembre 2018
Haut et Court

NOS BATAILLES

de Guillaume Senez

Olivier se démène au sein de son entreprise pour combattre les injustices. Mais du jour au lendemain quand Laura, sa femme, quitte le domicile, il lui faut concilier éducation des enfants, vie de famille et activité professionnelle. Face à ses nouvelles responsabilités, il bataille pour trouver un nouvel équilibre.

Le réalisateur Guillaume Senez a puisé dans son expérience personnelle pour élaborer *Nos Batailles :* *"Quand je préparais mon premier long-métrage Keeper, je me suis séparé de la mère de mes enfants. J'ai appris, comme Olivier (Romain Duris) dans le film, à vivre seul avec eux, à les regarder, à les entendre et à les comprendre. Ce fût une période fondatrice pour moi, en tant qu'homme mais aussi en tant que cinéaste. Je me suis demandé comment les choses se seraient passées si j'avais été complètement seul, veuf, ou abandonné. La réponse est simple : je n'aurais pas réussi à trouver une stabilité entre ma vie professionnelle et familiale. Je connais pas mal de couples dont les fins de mois sont difficiles, chacun travaille mais leur situation reste précaire, fragile, à l'image d'un château de cartes : si on retire un élément, tout s'effondre. Il fallait que j'écrive là-dessus, sur cette harmonie si difficile à préserver, d'un point de vue à la fois financier mais surtout émotionnel.* ***Nos batailles*** *raconte la disparition d'une mère et les efforts d'un père pour empêcher la dislocation de son foyer. Un père qui devra batailler pour trouver un équilibre entre ses engagements professionnel et familial."*

La « méthode » Guillaume Senez : pour obtenir le naturel souhaité devant la caméra, il ne donne pas les dialogues à ses comédiens, ces derniers doivent les improviser selon la situation de la scène.

Cela représente un risque pour les comédiens, c'est comme sauter sans parachute, et je comprends très bien leurs appréhensions. Romain Duris n'avait jamais travaillé comme ça auparavant. Ce défi l'excitait beaucoup.

Avant le tournage, on a beaucoup discuté du personnage. Au moment du tournage, tous les dialogues sont minutieusement écrits, mais je ne les donne pas aux comédiens. On va les chercher ensemble. C'est cela qui donne au film cette texture particulière, les moments où les personnages cherchent un peu leurs mots, où les dialogues peuvent se chevaucher, tous ces petits accidents, ces choses de la vie de tous les jours qu'on a tendance à perdre au cinéma.

Pour l'anecdote :

Les scènes de vie en entreprise ont été tournés en conditions réelles, dans une société de livraisons de colis implantée à Saint-Quentin-Fallavier, près de Lyon.

La production cherchait une entreprise offrant une variété de lieux et capable de s'adapter aux contraintes d'un tournage.

Les salariés ont fait office de figurants

Entretien avec Guillaume Senez :

« ***Nos batailles*** porte un regard sur le monde du travail d'aujourd'hui et plus spécifiquement ses répercussions sur la famille. C'est cet angle qui me semble le plus humain et le plus empathique. J'avais envie de montrer un personnage abandonné par tout le monde et qui n'arrive pas à aider les gens qu'il aime. Il a un regard très bienveillant en tant que chef d'équipe mais dès que ça touche à l'intime, cela devient compliqué pour lui.
Je souhaitais montrer la complexité et la modernité du monde du travail sans être dans la démonstration. Je n'aime pas quand on dit au spectateur ce qui est bien ou mal. J'aime montrer les choses comme elles sont, comme elles existent.
J'ai le sentiment que les vrais combats à venir, les vraies batailles auxquelles renvoie le titre sont dans l'intime, dans la vie personnelle. Elles sont ancrées en nous. Et ça, on ne peut pas le démontrer, mais on peut essayer de le faire ressentir. *(Propos recueillis par Olivier Séguret).*

La critique :

Rares sont les films qui mêlent si bien les mondes, le dedans et le dehors, la chronique d'une famille ébranlée, mais aussi les solidarités et les violences de la vie au sein d'une entreprise.
Tout sonne juste : l'affection électrique entre Olivier et sa sœur comédienne, la détresse rêveuse des bambins, autant que les violences sournoises du management moderne. Toutes les « batailles » de la vie.

(Télérama)

Une histoire somme toute banale qui aurait pu donner naissance à un récit d'un intérêt limité ou pire encore geignard si le réalisateur n'avait fait le choix d'une mise en scène à l'efficacité discrète et au ton juste, autour de personnages touchants d'humanité, plongés bien malgré eux au cœur d'événements imprévus dont ils apprennent à s'accommoder. Sans jamais tomber dans l'excès, il nous fait partager au plus près leurs doutes, leur désespoir, leur colère mais aussi leur drôlerie, leur tendresse et leur énergie, et tout en restituant avec une précision émouvante les aléas de toute vie humaine ; il dresse le portrait digne d'un père prêt à se battre sur tous les fronts pour ne jamais trahir ni ses engagements familiaux, ni son combat social.

(A voir et à lire)

La force de ***Nos batailles*** est en somme de montrer, tout en délicatesse, comment chez les travailleurs tout tend justement à être travail, soumis à des cadences, de plus en plus infernales, rognant sur la gratuité, le don, le loisir. Romain Duris est ici à son meilleur, d'une fragilité jamais geignante, qui évite l'écueil habituel de ce genre de rôle : les tics pour faire prolo. Quant aux femmes qui l'entourent, l'épouse, la mère, la collègue syndicaliste, la sœur, elles ne sont pas des faire-valoir mais d'authentiques personnages aussi, voire plus émouvantes que lui. Les batailles sont également les leurs. *(Les inrockuptibles)*

Au Cinémateur :

- du 31 octobre au 6 novembre : UNE PLUIE SANS FIN de Dong Yue - Chine - 1 h 59 mn
- du 7 au 13 novembre : COLD WAL de Pawel Pawlikowski - Pologne/Grande Bretagne/France - 1 h 27 mn

L'ETAT CONTRE MANDELA ET LES AUTRES de Nicolas Champeaux

et Gilles Porte - France - 1 h 43 mn - Documentaire

- du 7 au 12 novembre : CHRIS THE SWISS de Philippe Faucon - France - 1 h 25 mn - Documrntaire